



SYNERGIE :

L'Échelle humaine, Bruno Lussato.

L'union des petites cellules.

Les petites entreprises performantes doivent à tout prix se protéger des prédateurs, et bénéficier pour cela de l'économie d'échelle propre au flux à haute énergie (argent, pouvoir, médias) et à haute entropie (masse, marché mondial).

Elles doivent se regrouper pour atteindre le niveau mondial et se doter d'une cellule d'intégration de flux financiers, d'une image de marque globale (sémiosphère), de la puissance de négociation avec les états, les grands fournisseurs, le marché.

Les cellules locales doivent de leur plein gré abdiquer une partie de leur liberté au profit de la cellule centrale. Mais c'est une délégation d'autorité de bas en haut. La cellule locale paie la cellule centrale pour gérer des masses financières, assurer une image médiatique, négocier et faire pression sur les administrations, et affronter les prédateurs.

La cellule centrale doit rester le moins bureaucratique possible sous peine de revenir trop cher aux cellules locales. Elle doit rendre compte de sa gestion à ceux qui créent les richesses : les locaux. Et non le contraire !

Dans cette organisation, ce sont les contrôleurs de gestion centraux défaillants qui peuvent être limogés en cas de mauvais résultats, et non seulement les chefs d'entreprise locaux peu compétents.

Les relations entre les cellules locales et le "groupe" fédérateur ne sont pas simplement contractuelles. Il ne s'agit pas d'une formule associative. Le groupe doit être permanent. La crédibilité de la cellule centrale est certes fondée sur des objectifs matériels (gestions de trésorerie, provisions pour catastrophe, action de lobbying, image de marque, relation avec les prédateurs et les administrations, harmonisation au niveau mondial des procédures), mais aussi sur des finalités et une conception communes (cellules de réflexion stratégique, pools de recherche fondamentale, formation à de nouvelles approches, instauration des règles du jeu et de la charte, etc.).

Il importe de ne pas confondre le rôle purement stratégique et fédérateur de la cellule d'intégration (groupe fédérateur) avec celui opérationnel à court terme des unités logistiques (services communs). Des cellules locales peuvent décider de mettre en commun leurs ressources financières pour se doter d'un serveur et d'un réseau de télécommunication.

Il s'agit de services communs qui peuvent être externalisés, sous-traités, et qu'il ne faut pas confondre avec le rôle moral et intégrateur de la cellule fédérale. Cette confusion est à l'origine de la prolifération monstrueuse de la technocratie informatique dans les grands groupes, les directions financières et comptables qui intègrent la fonction de logistique informatique.

Dans ces groupes, l'informatique locale est assujettie aux décisions du groupe, et les usagers du terrain sont subordonnés aux technocraties toutes-puissantes du siège.

Dans un système fédéral au contraire, les cellules locales créent des commissions chargées de définir tel ou tel regroupement.

Ces commissions peuvent être présidées par un des dirigeants locaux, appelé à jouer un rôle plus vaste. Ainsi seront distribués les portefeuilles : réseau, formation, commerce avec les pays de l'Est ou avec l'Asie, organisation des processus, qualité totale, etc...

Robert Laffont, pages 258/259